
L'utilisation de la fable pour développer les compétences de l'écriture créative chez les élèves du cycle préparatoire aux écoles francophones

Recherche présentée par

Amani Ramadan Abdrabou*

Résumé :

Notre recherche actuelle s'inscrit dans le cadre de la didactique de l'enseignement du français aux jeunes adolescents, en l'occurrence l'enseignement de l'écrit au cycle préparatoire.

Le but de notre recherche est de proposer un moyen de création permettant une communication réelle en classe et d'inciter les élèves à exprimer ce qu'ils imaginent de manière personnelle : c'est-à-dire à être créatifs, à inventer des phrases correctes.....etc.

La présente recherche vise à construire une unité didactique pour développer l'écriture créative chez les élèves de la deuxième année préparatoire aux écoles francophones. L'importance donnée aux fables, nous pousse vers cette recherche ainsi que l'intégration des fables dans l'enseignement peut permet d'aider les élèves à apprendre une langue étrangère et à développer les compétences de l'écriture créative.

Une grille d'évaluation, un pré/post test d'écriture créative ainsi qu'une unité didactique sont les outils et les matériels de notre recherche.

En cette guise, l'analyse quantitative et qualitative des résultats a montré l'effet positif de l'unité proposée sur le développement de l'écriture créative chez le public visé.

Mots clés : écriture, écriture créative, cycle préparatoire, texte littéraire, fable.

Introduction :

En didactique de langues, Edward, Magdelina (2006) décrit la créativité comme une action par laquelle on peut donner naissance à quelque chose de nouveau.

La créativité est une compétence, une aptitude des élèves à inventer, elle consiste à accompagner les élèves à la découverte d'un objet et à les autoriser à remettre en doute et à questionner ce qui leur est apporté (Piirto, Jane.2004).

*Maître de conférences de la didactique du FLE Faculté de pédagogie Université d'Ain Chams
amani.ramadan1975@gmail.com

En pédagogie, la créativité est double :

- Celle des enseignants, dans leur capacité à concevoir et à proposer des activités stimulantes et leur source de créativité.
- Celle des élèves, dans leur capacité à produire des contenus créatifs au service de leur apprentissage.

Ceci est particulièrement le cas dans une classe de FLE où il est primordial de donner l'envie à l'élève de s'exprimer, de faire passer un message ou de communiquer. Ainsi, la créativité n'est pas seulement bénéfique de point de vue motivationnel, mais elle permet aux élèves de prendre de risques dans les activités langagières de production, ce qui est crucial dans l'apprentissage d'une langue. Si les élèves ont moins peur de prendre la parole ou d'écrire, ils apprennent plus vite.

Tout d'abord, il importe d'enseigner aux élèves l'écriture comme un processus récursif ; ensuite, de susciter leur motivation pour l'apprentissage de la langue écrite ; enfin, de stimuler la créativité comme facteur de motivation.(Ferrandiz. 2006)

Donc, l'écriture est avant tout un instrument de création, d'exploration et d'émergence. Avant d'être un produit, c'est un processus, grâce auquel chacun de nous peut entrer en contact avec son expérience de la réalité, sa compréhension des événements, sa relation à l'univers (Rouquette, Michel-Louis. 2007).

Alors, il ne s'agit pas seulement de transmettre aux élèves un savoir (la grammaire et le vocabulaire) mais aussi de développer chez eux une certaine compétence communicative.

En cette perspective, il est possible et intéressant d'intégrer à l'école des moyens pour affronter la nouveauté, pour mobiliser les savoirs au service d'un objectif visé tout en développant leur imagination et l'écriture créative chez eux. (Maley, Alain.2009)

L'écriture créative est une capacité d'innover afin de créer un changement. C'est une technique d'enseignement pouvant stimuler la créativité d'écrire chez les élèves. C'est aussi une approche pédagogique abordant l'écriture sous une forme ludique , destinée à susciter chez l'élève la notion de plaisir et un réel désir d'écrire et d'être lu. (Tardieu et Van Hoorne,2015)

Dans ce contexte, l'écriture et la narration sont deux faces d'une même pièce, l'une ne devrait pas aller sans l'autre, l'ensemble des acteurs de la chaîne de production de la fiction française négligent cet aspect essentiel de la création. (Rossignol, I,2006, Rouillard, S,2006)

Le texte littéraire prend une place importante en tant que support didactique dans les manuels scolaires, il est d'une valeur non négligeable pour l'enseignement. Il représente un document riche pour l'exploitation en classe de FLE dans différentes situations d'apprentissage.

Mais comment introduire le pouvoir de créer et d'inventer dans la classe de FLE ? À l'aide de quels types de textes ?

Pour répondre à cette double question, nous avons tenu compte de deux réalités : La première, à caractère didactique, réfère à un renouvellement de l'enseignement de la lecture de textes littéraires narratifs en intégrant la pratique conjointe de la lecture / écriture afin de développer les habiletés langagières des jeunes par l'inscription d'activités de compréhension et de production écrites. La seconde, plus récente, il s'agit de profiter de la coexistence de ces deux événements pour réintroduire dans la classe de français les fables, par l'institution scolaire ces dernières années. Le but visé est d'accroître les compétences et les habiletés créatrices des élèves du préparatoire à lire et à écrire des textes narratifs ayant un contenu argumentatif et riche en multiples possibilités didactiques (Canvat et Vandendorpe,2015).

Suivant cette idée, la chercheuse a choisi la fable comme genre narratif vu le double intérêt qu'elle représente, il est possible d'exploiter la fable en tant que texte narratif d'un part, d'autre part, elle contient des passages descriptifs ou encore sous forme de dialogue.

La fable, c'est un texte narratif et argumentatif, construite autour d'une fiction mettant en scène souvent des animaux, des objets ou des plantes qui sont doués de parole et se comportent comme des humains. Ajoutons que certaines fables ont pour protagoniste un personnage humain qui renvoie un caractère général. Ce récit de fiction est un moyen plaisant pour persuader le lecteur d'une idée ou pour rendre compte d'un état de fait avec une perspective morale. Elle peut aussi développer de manière significative la compétence d'écriture créative.(SUFFYS, Séverine .2005)

C'est un support didactique important dans l'enseignement/apprentissage du FLE, vu sa richesse linguistique et culturelle. En enseignant la fable, l'élève développe la compétence de l'écrit, elle peut éveiller en lui l'esprit d'analyse et de savoir défendre son point de vue.

Elle a pris place dans les manuels scolaires de FLE des trois cycles (primaire, préparatoire et secondaire), pour cela, elle est devenue depuis des années un sujet très important dans la recherche en didactique des langues. La fable joue un grand rôle dans le développement des compétences de l'élève. (Schuld, Andrea Janel 2002 ; Langdeau,Louise 2002 ; Murray, Bemadine 2004)

La chercheuse mène une étude pilote pour identifier les difficultés des élèves du cycle préparatoire lors d'une séance d'écriture créative : notre étude pilote est sous forme d'un petit sujet à traiter et qui a pour consigne : Ecrivez cinq phrase sur un animal préférable en utilisant vos propres mots.

Nos résultats conforment aux résultats des études antérieures (Murray, Bemadine 2004 ; Alba Blucher 2006 ; Chellouai, Nahla 2013 ; Robert, Corine 2014 ; Hector, Garcia 2015 ; Chaker, Meriem 2015) qui prouvent :

- La pauvreté des composantes linguistiques et syntaxiques chez le public visé.
- Le recours aux formulations familières.
- La difficulté de relier les idées d'une façon cohérente.
- La contradiction en introduisant les idées.
- L'absence d'idées nouvelles et originales.
- La pauvreté des idées.

Ajoutons aussi les barrières de la créativité dans l'apprentissage des langues étrangères telles que :

- L'anxiété langagière : trouble de concentration, incapacité à évaluer de manière pertinente la situation courante et ses compétences écrites.
- Le manque de confiance en soi.
- La peur de l'échec.
- Le manque de temps et d'espace.
- La crainte de l'innovation (préférer le confort des habitudes).
- La survalorisation de certains comportements dans certains milieux sociaux et culturels.
- Les clichés portant sur le degré de difficulté de la langue française.

Alors pour remédier à ces difficultés et pour favoriser la créativité, il est nécessaire de repérer les espaces qui la freinent ou l'empêchent. Quand nous savons d'où viennent nos difficultés, nous pouvons mieux agir pour les libérer.

L'intention en menant une telle recherche c'est que nous nous sommes rendu compte des différents problèmes vécus par les élèves dans une classe de FLE au sujet de l'écriture créative. C'est cette raison qui nous a incitées à introduire l'écriture créative dans l'enseignement de la production écrite.

Problématique de la recherche :

La chercheuse constate que le problème de la recherche actuelle réside dans le manque des compétences de l'écriture créative chez les élèves du cycle préparatoire.

Elle va tenter, à travers cette recherche, de développer certaines compétences de l'écriture créative chez les élèves du cycle préparatoire aux écoles de langue en utilisant la fable.

Cette recherche se propose de répondre à la question principale suivante :

Quel est l'impact de l'utilisation de la fable sur le développement des compétences de l'écriture créative chez les élèves du cycle préparatoire ?

De cette question principale émanent les questions secondaires suivantes :

- 1) Jusqu'à quel point les élèves du cycle préparatoire dotent-ils les compétences de l'écriture créative ?
- 2) Quels sont les critères selon lesquels l'enseignant du français évalue ces compétences chez le public visé ?
- 3) Quelles sont les caractéristiques d'une unité basée sur la fable pour développer quelques compétences de l'écriture créative chez le public visé ?
- 4) Quelle est l'efficacité de cette unité sur le développement des compétences de l'écriture créative chez le public visé ?

Objectifs de la recherche :

Notre recherche a double objectif :

- Développer certaines compétences de l'écriture créative chez les élèves du cycle préparatoire.
- Vérifier l'impact de l'utilisation de la fable sur le développement des compétences de l'écriture créative chez le public visé.

Délimites de la recherche :

Notre recherche se limite à :

- Certaines compétences de l'écriture créative.
- Un échantillon aléatoire (un seul groupe) parmi les élèves de la deuxième année préparatoire aux écoles francophones (Bon Pasteur et Carmélites) durant l'année scolaire 2018/2019.

Outils et matériels de la recherche :

Pour déterminer à quel point les objectifs de notre recherche sont atteints, la chercheuse se charge d'élaborer les outils et les matériels suivants :

- Un pré/post test pour détecter le niveau de ces élèves aux compétences de l'écriture créative.
- Une grille pour évaluer les compétences de l'écriture créative.
- Une unité didactique basée sur la fable pour développer certaines compétences de l'écriture créative chez les élèves du cycle préparatoire.

Hypothèses de la recherche :

La recherche actuelle tente de vérifier les hypothèses suivantes :

- 1- Il y a une différence significative entre la moyenne des notes des étudiants au pré / post test, en faveur du post test en ce qui concerne les compétences de l'écriture créative visées.
- 2- L'unité basée sur la fable a un effet positif sur le développement des compétences des membres de l'échantillon en ce qui concerne l'écriture créative.

Procédures de la recherche :

Pour répondre aux questions de la recherche, la chercheuse va procéder comme suit:

- Consulter les ouvrages et les études antérieures qui se rapportent au sujet d'étude.
- Elaborer une grille d'évaluation pour évaluer les compétences de l'écriture créative.
- Appliquer la grille sur le public visé.
- Elaborer et valider un pré/post test en vue de détecter le niveau de notre public visé aux compétences de l'écriture créative.
- Appliquer le test comme pré test.
- Elaborer l'unité basée sur la fable pour développer les compétences de l'écriture créative chez les membres de l'échantillon.
- Appliquer l'unité sur le public visé.
- Appliquer le test comme post test aux membres de l'échantillon.
- Analyser et interpréter les résultats.

-
- Formuler les recommandations et proposer certains thèmes de recherche à la lueur des résultats obtenus.

Terminologie de la recherche :

1) La fable :

Canvat (1990) définit la fable comme un petit récit qui cache une moralité sous le voile d'une fiction et dans lequel d'ordinaire les animaux sont les personnages .

2) L'écriture créative : Selon Vandervelde(2002). L'écriture créative est une approche pédagogique abordant l'écriture sous une forme ludique, déliée dans un premier temps des contingences grammaticales, destinée à susciter chez l'apprenant, en y incluant la notion de plaisir, un réel désir d'écrire et d'être lu.

La chercheuse estime que *L'écriture créative* c'est un moyen de communication que l'étudiant utilise pour exprimer ses idées, ses sentiments et sa pensée ainsi que son imagination en utilisant des mots, des règles et des structures pour aboutir à un produit nouveau et original.

Cadre théorique :

L'enseignement d'une langue étrangère consiste en une double mission : apprendre aux élèves à communiquer dans la langue cible et leur offrir une approche à la culture de cette langue pour leur permettre de prendre mieux conscience de leur propre culture. L'aspect communicatif prend ces dernières années une ampleur nouvelle, il ne s'agit pas seulement de transmettre aux élèves un savoir concret mais aussi développer chez eux une compétence communicative.

Ainsi, lors des activités de production en classe l'élève doit avoir l'espace nécessaire à la production d'un message réel et personnel, alors la priorité doit être mise sur l'aisance et la fluidité et non sur l'exactitude (Plushkwa, Willis, 2003).

De nombreux spécialistes ont tenté d'introduire le concept de la créativité dans l'enseignement des langues étrangères .Legendre, R.(2000), la considère comme une attitude que quelqu'un manifeste lorsqu'il rompt avec une façon habituelle de penser.

La créativité a gagné une importance dans l'apprentissage des langues. Cependant, si le développement de la créativité des élèves pour acquérir la langue apparaît comme une évidence et une nécessité, il semble que le développement de la créativité fasse l'objet de moins d'attention (Moles, A.2002).

Elle fait notamment référence à la capacité de développer des idées innovatrices ou renouvelées, de trouver de nouveaux liens entre les idées connues, de trouver des solutions à des problèmes, de surprendre, de se surpasser et de penser de façon divergente ou non conformiste .

En outre, différentes capacités transversales sont travaillées à travers la créativité : intellectuellement (esprit critique, prise de décision), méthodologiquement (organisation, motivation), aussi personnellement ou socialement (trouver sa place dans un groupe, participation) (Maley, Alain.2009).

D'abord, il est important de s'assurer que le contexte du cours soit favorable à la créativité des élèves. L'enseignant a un rôle lors d'une séance créative consistant essentiellement à garder un équilibre entre les idées divergentes et convergentes des élèves, de leur permettre de s'exprimer librement. Il ne s'agit pas de faire des corrections formelles. Il doit respecter les questions des élèves, accepter leurs idées originales, leur montrer que leurs idées ont une valeur, éviter de les menacer avec une évaluation. Finalement, un enseignant favorisant la coopération, motivant les élèves, les aidant à dépasser l'échec, adopte une attitude adaptée à la pédagogie de la créativité (Lubart,2003).

Mettre en œuvre la créativité est maintenant la responsabilité de tout enseignant, tout au long de la scolarité depuis le préscolaire jusqu'au secondaire et même à l'enseignement supérieur (MEQ,2001)

La créativité est bien une qualité commune à tous, mais elle n'est pas mise en œuvre par tous et tout le temps de la même façon, et ce sont les diverses variables individuelles non langagières qui en endossent la responsabilité : l'estime de soi, l'anxiété langagière, l'intelligence, le style d'apprentissage, les stratégies d'apprentissage, les croyances sur les langues et sur l'apprentissage des langues.

Alors, comment favoriser le développement de la créativité chez les élèves ?

Selon Filteau, S. (2009,2010) la créativité est un système composé de cinq éléments interreliés. Ce sont : la personne créative, le processus créatif, le produit créatif, la période et la place (appelés aussi les 5 P)

Les 5 P sont interdépendants par la pensée créatrice, par la production et par la création individuelle lors d'une activité créatrice.

En ce qui concerne la *personne créative* : toute personne peut être créative à n'importe quel âge. Cela dépend de sa motivation (intrinsèque ou extrinsèque), de son intelligence, de ses capacités, de sa personnalité, de ses connaissances et de son humeur. (Desfosses,2003)

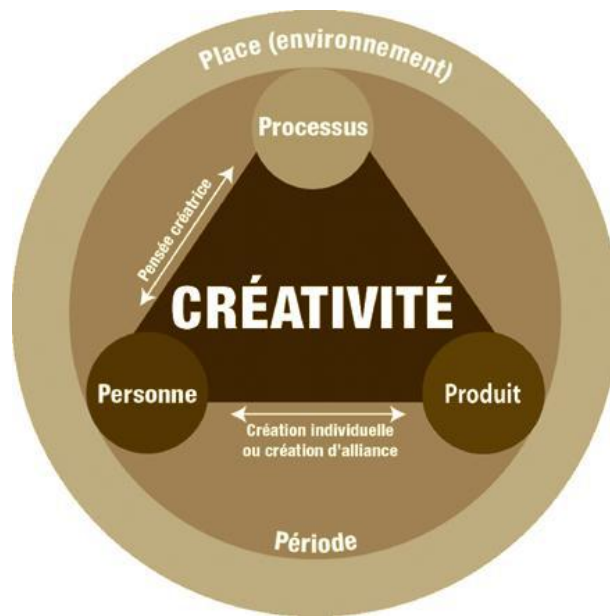
Quant au *produit créatif*, il doit être nouveau et original. Il doit aussi être utile, valable et adapté au domaine dans lequel il est créé (Genovard et al.2006)

Neka et al.(2006)ont introduit la notion de temps (*période*) nécessaire au déploiement de la créativité. C'est-à-dire la créativité peut varier d'une époque à l'autre, elle n'est pas stable dans le temps. Autrement dit, ce qui est jugé créatif dépend de l'époque dans laquelle on vit.

Suivant cette idée, la créativité ne se produit que dans un environnement créatif (*place créative*). Cette place se caractérise par différents facteurs (l'histoire, la tradition, la culture, l'éducation, la société, la politique, la récompense, la punition, le stress et les rapports avec les autres personnes).

D'ailleurs, le travail d'équipe et la récompense peuvent contribuer au développement de la créativité, la punition et la tradition peuvent paralyser la créativité, le type d'éducation ou les expériences antérieures stimulent ou bloquent la créativité.

Enfin, le processus créatif suppose que la personne créative utilise la pensée créatrice afin de réaliser un produit créatif selon une période de temps déterminée dans un environnement donné, peut être schématisé de la manière suivante :



C'est un ensemble dynamique d'éléments distincts, inter reliés, possédant une structure et formant un tout cohérent, ordonné et orienté vers un but (Legendre, R,2005, Rathunde, 1999)

Il est important de mentionner que les 5 P sont essentiels au déploiement et à la créativité. La personne est l'élément le plus indispensable. Alors, s'il n'y a pas de personne, tout le système s'effondre. L'interaction de la personne avec les autres 4 P ainsi que les liens qui les unissent sont primordiaux à la définition de la créativité.

Développer la créativité à l'école est très important au niveau de développement de la personnalité de l'élève, de son autonomie face à ses connaissances, des mécanismes qu'il met en jeu pour tirer parti de tous ses acquis. Agir sur les modes de pensée et de réflexion n'est cependant pas une chose facile, cela nécessite un long entraînement, varié et continu à la fois. Le plus difficile est de se renouveler afin de lutter contre la routine. (Leray, Florence, 2002 et Lasnier, R, 2002)

La créativité désigne aussi la faculté de former des images d'objets fictifs ou réels, de faire des combinaisons d'images, de créer de nouvelles idées. Elle consiste à disposer, réduire, étendre, ordonner, reformuler, prolonger, réécrire les idées de toutes les façons. D'où l'importance de développer l'écriture créative chez les élèves du cycle préparatoire aux écoles francophones.

L'écriture créative suppose faire surgir à la surface des idées, des images et des pensées auxquelles l'élève ne s'attend pas. Pour arriver à installer une compétence de l'écriture créative, il faut tout d'abord faire découvrir à l'élève deux concepts très importants qui sont « aimer lire » et « aimer écrire » : pousser l'élève à devenir créatif, l'aider à formuler des mots et des phrases (code linguistique) et diversifier les acquis auxquels l'élève est confronté tout au long de l'apprentissage. L'accomplissement de ces trois tâches aboutit forcément à l'installation de l'écriture créative chez l'élève. (Rouillard, S.2006 ; Ronquette, Michel, Louis.2007)

À cet égard, l'élève doit découvrir comment jouer avec le sens et les mots pour les ajuster les uns aux autres dans le but de former des idées et des pensées nouvelles dont il ne se doutait même pas, mais qui existaient déjà dans son subconscient. Cette démarche lui fera découvrir le plaisir de rechercher et de combiner les mots, donc, de se réconcilier avec l'écrit.

Ainsi, l'écriture créative offre la possibilité de s'exprimer, cela favorise une expérience plus motivante, étant donné que les apprenants puisent dans leurs intérêts personnels tout en ayant l'occasion de faire appel à leur imagination ; de s'amuser avec le langage et de s'entraîner et d'apprendre comment choisir le vocabulaire avec précision et utiliser un langage figuratif.

L'écriture créative a plusieurs avantages : c'est la clé de résolution des problèmes, elle doit être stimulée et renforcée par tous les moyens possibles. Elle contribue à l'amélioration des activités qui favorisent l'apprentissage en général. Elle privilégie l'attention, la mémoire et la compréhension. C'est un outil de grande valeur pour l'acquisition de la langue : la pratique d'activités d'écriture créative chez les étudiants enrichit leur vocabulaire et leur permet un usage plus fluide des structures propres de la langue. (Viau, R.2005 ; Vinciane, V.2015)

Afin de procéder cette technique en classe du FLE, il s'agit de jouer avec la langue, c'est ce qu'on appelle les activités d'écriture créative qui permettent aux élèves d'avoir l'envie et le goût d'écrire et également d'être actif, il y a plusieurs éléments à tenir compte pour l'enseignant : le

support de travail servant de déclencheur de l'activité, le type d'activité, le genre de texte produit, la forme de regroupement des élèves et les objectifs pédagogiques visés par l'écriture créative.

L'étude du texte littéraire et l'écriture créative peuvent être complémentaires (Nahla,Ch.2013 ; Mohamed, Kheider.2013 ; Meriem,Ch.2015): cette articulation est particulièrement cohérente dans une classe du FLE où l'objectif principal ne consiste pas forcément à connaître la littérature du FLE, mais précisément à perfectionner les compétences linguistiques.

Dans ce contexte, la chercheuse va utiliser le texte narratif pour développer les compétences de l'écriture créative chez les élèves du cycle préparatoire.

Le texte narratif (ou récit) est une histoire réelle ou fictive, racontée par un narrateur à la 1^{ère} personne (les faits sont vécus par le narrateur ou l'auteur est l'élève qui écrit la rédaction) ou 3^{ème} personne (le narrateur n'apparaît pas directement) selon qu'il est impliqué ou non dans l'histoire. Il se déroule dans l'ordre de la narration. Il peut s'agir d'un récit d'aventures, d'un récit historique, d'un récit merveilleux, etc.

Il se compose de : (Isabelle Gruca,2005)

- Situation initiale du récit : situation où domine un équilibre (un calme)
- Élément déclencheur (perturbateur (modification) : un évènement qui vient déséquilibrer la situation initiale.
- Dénouement : on réussit à trouver la solution du problème déclenche par la perturbation.
- Situation finale : le retour du calme termine le récit. Parfois la situation finale comporte un rebondissement qui relance le récit une autre fois.

Le texte narratif décrit une succession des faits qui s'enchaînent. Il est caractérisé par des verbes d'action et de mouvements qui indiquent la progression de l'histoire, à laquelle participent un ou plusieurs personnages. Le narrateur peut, aussi, être un personnage de l'histoire qu'il raconte. La narration se déroule en un temps et un lieu donnés. Les compléments circonstanciels de lieu et de temps sont donc employés pour définir le cadre spatio-temporel de l'action. Le temps des verbes suffit parfois à suggérer la durée.

Lorsque les verbes d'un texte narratif sont conjugués au passé simple, il s'agit d'un récit, mais tout récit n'est pas obligatoirement narré au passé simple.

Autrement dit, un récit fait appel à une situation qui évolue. Cette transformation peut être plus ou moins codifiée sous la forme d'un découpage traditionnel, appelé schéma narratif.

Le narrateur a le choix de se placer à l'intérieur ou à l'extérieur de l'histoire. S'il est à l'intérieur, le lecteur n'a qu'un champ restreint de perception : les dialogues, les faits et les gestes des personnages. La narration est alors neutre et objective. On parle d'une focalisation externe.

S'il est à l'extérieur et rapporte la scène à travers les yeux d'un personnage(ou de lui-même s'il est impliqué dans l'histoire), s'il s'agit d'une focalisation interne (narration de la 1^{ère} personne).(Bourdeau, G.1993)

Pour le récit, on peut aussi trouver d'autres types de textes : discours, descriptions, dialogues. Tous ces éléments extérieurs montrent combien est complexe un texte narratif.

On distingue 4 grands genres littéraires : narratif, théâtre, poésie et argumentatif.

Le genre narratif regroupe les textes qui rapportent une histoire, fictive ou non tels que : Le roman, la nouvelle, le conte, la légende et la fable.

Notre travail de recherche se focalise sur *la fable*, comme support didactique important dans l'enseignement/apprentissage du FLE, vu sa richesse linguistique et culturelle. En enseignant la langue française par la fable, l'élève développe la compétence de compréhension de l'oral et de l'écrit ; la fable pourrait éveiller en lui l'esprit d'analyse et de savoir défendre son point de vue.

Le mot « fable » apparaît au XII^{ème} siècle et provient du verbe latin *farci* qui signifie « parler » et de son dérivé *fabula* dont le sens est « *conversation, histoire inventée* ».

La fable se définit donc comme un court récit imaginaire, en vers ou en prose, destiné à illustrer une leçon de moral.

L'inventeur de la fable est, selon la tradition, **Ésope**, un Grec du VI^{ème} siècle avant J.C. qui tenta par ce moyen d'agir sur la vie des citoyens grecs.

C'est ensuite un auteur latin du 1^{er} siècle, **Phèdre**, qui développe le genre.

Au XVII^{ème} siècle, **Jean de La Fontaine**, qui cherche tout autant à divertir qu'à instruire, traduit et adapte les fables antiques.(Theuret-Rullier,F.2006)

La fable est un genre littéraire très intéressant en raison de sa brièveté, ainsi la séquence d'écriture de fables permet d'obtenir une matière d'analyse, sans que le nombre de séances nécessaires ne devienne lourd à gérer.

La fable est souvent rédigée **en vers**. Elle se compose généralement d'**un récit** (au passé simple ou au présent de narration) et d'**une moralité** (au présent ou à l'impératif), qui donne une leçon aux hommes en les invitant à réfléchir ou à agir. La moralité peut être sous-entendue.

Le récit met en scène des personnages, le plus souvent **des animaux** qui sont **personnifiés** c'est à dire qu'ils ont des caractéristiques humaines (pensées, défauts, qualités).

Il y a des passages au **discours direct** c'est-à-dire que le fabuliste donne la parole aux animaux.(Lubart, T.2005)

Ce genre littéraire peut aider l'élève à développer sa compétence de mémoriser. Le genre de la fable peut aussi développer de manière significative la compétence de lecture et d'écriture créative. La fable peut attirer l'attention de l'élève et l'initier à la lecture cela grâce à la façon dont les fables sont racontées.

Plusieurs caractéristiques de la fable méritent d'être mises en avant selon certains niveaux :

- ***Au niveau de l'énonciation*** : le narrateur s'affiche à travers la morale ou dans le récit par des évaluations des propos des personnages ou des jugements de leurs actions comme « *mais un peu tard* » dans le dernier vers du « Corbeau et le Renard », par des prises à parti du narrataire,

- ***Au niveau de la destination*** : la fable est un message à destinataire indéterminé,

- ***Au niveau de la fonction*** : la fable a une fonction sérieuse et ludique, probatoire, polémique La fable instruit en riant, tient potentiellement des

discours dérangeants (Lebrun, 2000),

- ***Au niveau sémantique*** : la présence d'actants non humains facilite de fortes oppositions actantielles et symboliques,

- ***Au niveau syntactique*** : macrostructure stéréotypée, utilisation de substituts, importance de la métrique (vers courts, rimes) et de la prosodie (rythme rapide) (Labelle, S. 2002).

Voici le fondement d'une approche pédagogique de l'écrit centrée sur le plaisir d'écrire et d'inventer. Seulement, il faut réveiller l'apprenant et lui faire découvrir que la rédaction de fables est à sa portée en FLE. C'est la tâche du professeur qui guide l'élève sur le chemin de la réussite.

L'approche narrative est une approche qui permet à la personne d'être l'auteur de sa vie au lieu d'en être uniquement le spectateur ou l'acteur.

Par l'approche narrative la personne est en création de savoirs:

- Parler de ses savoirs pour faire de nouveaux savoirs;
- Créer les savoirs dont il a besoin ;
- Créer ses savoirs à partir de ses relations;
- Donner place à l'imprévisible, aux imprévus.

Quelques principes simples sont à la base de l'approche pédagogique que nous proposons. (Theuret, Rullier, 2015)

- L'expression écrite sera abordée dans la perspective d'une approche narrative qui privilégie l'**interaction**. Les élèves travaillent dans un milieu d'apprentissage et de **partage d'expériences réelles ou imaginaires** qu'ils construiront avec les connaissances et les moyens linguistiques dont ils disposent.

- Les activités d'expression écrite ne sont pas isolées mais elles seront précédées (ou suivies) d'autres activités d'expression orale, de lecture et de compréhension orale qui permettront de créer le **contexte** nécessaire à réaliser la tâche (on écrit toujours pour un lecteur-soi-même ou autrui) et à générer les idées.

- L'ensemble des activités visent à mobiliser et développer **les connaissances linguistiques, sociolinguistiques, discursives** (du fonctionnement des textes) **référentielles** (du monde) et **socioculturelles**. Elles permettent de réaliser des objectifs pédagogiques divers : objectifs fonctionnels, travail grammatical et

lexical, maîtrise du registre de langue, connaissance du fonctionnement des textes et connaissance des cultures et des sociétés francophones et autres.

- Pour déclencher la production, nous utilisons souvent un **support**

visuel : sous forme de fables. De cette façon, nous faisons appel à tous les sens de l'élève et nous lui donnons plus de chances d'accéder à son imaginaire.

- Les élèves s'**entraident** dans la phase de relecture et de correction de leurs fables comme production écrite. Le processus d'apprentissage se trouvera stimulé par l'interaction et le dialogue.

- Le professeur laisse le plus possible de temps de parole et de travail aux élèves. Il se limite à mettre en route le processus et fonctionne ensuite

comme **personne ressource** à la disposition de l'élève. Il intervient quand celui-ci le lui demande.

- Les élèves travaillent souvent de façon **autonome** (individuellement ou en groupes). Ils apprennent à trouver l'information dont ils ont besoin en consultant le dictionnaire, l'internet, une grammaire, le professeur, leurs compagnons de classe, etc.

- Que la fable soit rédigée individuellement, en groupes ou par classe entière, il fait toujours l'objet d'une **mise en commun collective** sous forme de lecture à haute voix, de composition

d'un recueil de fables (illustré) ou d'affiches apposées aux murs de la classe. De cette façon, le résultat de la création sera issu d'un effort collectif, ce qui motivera davantage les apprenants. Chacun apporte sa pierre à

l'édifice et contribue au projet dans la mesure de ses possibilités. Chaque individu sera mis en valeur par la réussite collective.(SUFFYS, Séverine .2005).

En définitive, les pratiques en matière d'enseignement de production écrite sont multiples et très variées. La technique d'écriture créative traite un jeu sur la langue afin de motiver et stimuler la créativité des élèves. Il faudra donc que l'enseignant organise une classe en proposant des activités de façon attirante. Ceci est important afin de motiver les élèves à avoir l'envie et le goût d'écrire pour diminuer l'ennui chez des élèves qui pourrait arriver lors de l'apprentissage.

La fable, comme on l'a signalé dans la partie théorique de notre recherche, elle a pris une place importante en tant que support didactique dans les manuels scolaires ; elle est d'une valeur non négligeable pour l'enseignement. Elle représente un document riche pour l'exploitation en classe de FLE dans les différentes situations d'apprentissage.

Etude expérimentale :

Pour répondre aux questions de notre recherche, notre étude expérimentale dépend sur quelques outils et matériels : un pré/post test, une grille d'évaluation et une unité didactique.

1) Elaboration de la grille d'évaluation :

Notre grille a pour but d'observer et d'analyser les pratiques des élèves de la 2^{ème} année préparatoire lors de l'écriture créative. Alors, formateurs, étudiants, futurs-enseignants et enseignants peuvent utiliser cet outil.

Description de la grille :

Notre grille comporte 20 items qui permettent d'évaluer les élèves de la 2^{ème} année préparatoire lors de l'écriture créative. (cf. annexe.n.1). L'observateur doit mettre une note dans la case correspondant au critère réalisé par l'élève pour chaque item : on a laissé quelques lignes pour la notation des commentaires à la fin de la grille.

Validité et fidélité de la grille :

Quant à la validité de la grille élaborée : cet outil a été valide par 5 formateurs. Leurs recommandations et les données recueillies ont permis l'apparition de la grille dans sa forme finale claire.

Pour la fidélité de la grille, la chercheuse a calculé le coefficient de concordance entre les scores attribués par deux observateurs pendant deux observations qui se font simultanément sur un échantillon de 30 élèves, d'après l'équation suivante (El-Bahey, 1979) : Le coefficient de concordance = $NA/NA+ND \times 100$

Le coefficient de concordance est 80%, ce qui montre que la grille est assez fidèle.

Résultats de l'observation :

La chercheuse a utilisé une grille d'observation avant l'expérimentation pour analyser les productions écrites chez les élèves membres de l'échantillon (qui sont au nombre de 30). Les résultats de l'observation montrent qu'il y a des difficultés communes chez eux en ce qui concerne les compétences de l'écriture créative :

- 80% des élèves ont une difficulté qui concerne la construction des phrases.
- 20% parmi refusent d'entrer dans l'écriture : Par manque d'habitude et d'entraînement les élèves ne veulent plus se confronter à l'écrit. Alors que, si les élèves avaient pris l'habitude d'écrire, les activités d'écriture pourraient se pratiquer même sur un temps restreint des séances.
- 70% des élèves manifestent une absence de plaisir d'écrire.
- 90% parmi les élèves ne respectent pas les caractéristiques de la fable (structure, longueur...)
- 60% des élèves ne suivent pas le schéma narratif du récit.
- 80% parmi eux n'utilisent pas un vocabulaire adéquat.
- 90% des élèves ont un nombre limité d'idées.
- 80% d'eux n'ont pas d'idées ni variées ni originales.
- 70% des élèves ne savent pas comment écrire une moralité et où la situer.
- La majorité d'entre eux (90%) n'a pas de fluidité.

2) Elaboration du pré/post test :

La chercheuse a élaboré un pré/post test qui a été appliqué auprès d'un échantillon de 30 élèves de la 2^{ème} année préparatoire aux écoles francophones. (cf.annexe.n.2)

Objectifs du test :

- L'objectif de notre pré/post test est de détecter le niveau actuel des compétences de l'écriture créative chez les élèves de la 2^{ème} année préparatoire aux écoles francophones.
- L'objectif de son ré application est d'évaluer l'efficacité de l'unité didactique basée sur la fable pour développer les compétences en question.

Description du test :

Le pré/post test a été élaboré à partir des éléments dégagés de notre problématique ainsi que notre cadre théorique. Il est composé de 3 questions ouvertes auxquelles les élèves doivent répondre en utilisant leur propre style, donc ces questions doivent suivre la nature des compétences visées.

La note totale du test est 30 points. (10 points pour chaque question, chaque question contient 5 contraintes : 2 points pour chacune)

Passation du test :

La chercheuse a choisi les élèves de la 2^{ème} année préparatoire aux écoles francophones pendant l'année scolaire 2019-2020 comme échantillon de la recherche actuelle. (Ils sont au nombre de 30)

Durée du test:

Pour déterminer la durée de l'application du test, la chercheuse a calculé la moyenne du temps pris par le premier et le dernier élève pour répondre à toutes les questions. Elle a trouvé que le temps consacré à l'application du test était 150 minutes.

$$\text{La moyenne du temps} = \frac{\text{le temps pris par le premier élève} + \text{le temps pris par le dernier}}{2}$$

$$\text{La moyenne du temps} = \frac{120 \text{ min} + 180 \text{ min}}{2} = 150 \text{ min}$$

Fidélité du test :

Pour calculer l'indice de fidélité du test des compétences de l'écriture créative, nous avons fait deux passations à la fin de Février 2019, deux semaines après, nous avons calculé la corrélation entre les deux passations en suivant la formule statistique de Pearson (El Bahy, 1979).

$$R = \frac{NT - (x) - (y)}{\sqrt{[Nx^2 - (x)^2] [Ny^2 - (y)^2]}}$$

Donc, la Fidélité était de 85%. Cela signifie que le test est assez fidèle.

Validité du test : Nous avons calculé la Validité du test à partir de sa Fidélité en appliquant la formule suivante (El Bahy, 1979).

$$V = \frac{46}{\sqrt{F}} = 0.9$$

Cette valeur confirme que notre test est valide.

3) Elaboration de l'unité didactique :

Objectifs :

Étant donné que notre recherche vise à développer les compétences de l'écriture créative chez les élèves de la 2^{ème} année du cycle préparatoire dans les écoles déjà mentionnées en utilisant la fable, les objectifs généraux sont :

- Développer les compétences de l'écriture créative.
- Utiliser la fable comme dispositif adopté.

Contenu et sources :

L'enseignant a présenté des copies de certaines fables utilisées dans les activités de l'unité proposée.

Critères de choix des textes : ces textes (fables) doivent :

- Introduire au symbolique.
- Créer un horizon d'attente chez le lecteur.
- Présenter un intérêt narratif.
- Avoir des difficultés variées pour s'adapter aux niveaux hétérogènes des compétences des élèves.
- provoquer un questionnement, stimuler la réflexion des élèves.

Les principes de base :

- Faire écrire à partir de déclencheurs, de textes à imiter, reproduire, prolonger, modifier, de contraintes et d'activités littéraires.

- Faire pratiquer le français d'une autre manière, plus ludique, créative, imaginative et de dédramatiser l'écrit. Les erreurs ne sont pas corrigées sur l'instant. Elles peuvent l'être dans un second temps, soit collectivement soit individuellement. « Faire écrire c'est bien, faire réécrire c'est mieux.

-
- Faire lire chaque élève ses productions (sans caractère obligatoire).

Quant aux activités proposées : elles sont souvent accompagnées par une contrainte.

La contrainte est une difficulté imposée qui favorise la créativité. Elle peut être linguistique (lexicale, grammaticale...), typographique (choix de lettres à utiliser ou pas), stylistique, narrative, etc.

- La contrainte est productive : son contournement nécessaire débloque la créativité qui n'est plus un objectif mais un outil.
- La contrainte sert avant tout à libérer l'imaginaire. Apprendre à s'en faire une alliée, à lui désobéir ou à la contourner est une étape pour faire démarrer le texte.
- Inciter les participants à inventer d'autres stratégies qui vont, à leur insu, développer la souplesse et l'autonomie par rapport à la langue, qu'elle soit maternelle, seconde ou étrangère.

La stratégie d'enseignement :

Notre stratégie passe par quatre étapes :

Les 4 étapes de l'organisation d'une séance d'écriture créative :

1) Motivation :

. Avant l'écriture, nous utilisons souvent un support visuel : une image, une photo, une peinture, une bande dessinée, un texte littéraire, une série de mots ou de phrases. Faire appel à tous les sens de l'élève et nous lui donnons plus de chances d'accéder à son imagination.

2) Production:

Inventer des activités adaptées à sa classe. Les caractéristiques d'une activité résultent de la combinaison de plusieurs éléments parmi lesquels le professeur fait un choix :

- a) Le support de travail servant de déclencheur de l'activité : la fable.
- b) Le type d'activité : reconstruire une fable décomposée, la reformuler ou produire une toute nouvelle fable avec une contrainte ou non (par exemple : écrire en utilisant un certain nombre de mots obligatoires).
- c) Le genre de texte produit : fable.

d) La forme de regroupement des élèves pendant l'activité : travaillent-ils seuls ou en petits groupes ?

L'enseignant laisse le plus possible de temps de parole et de travail aux élèves. Il se limite à mettre en route le processus et fonctionne ensuite comme personne ressource à la disposition de l'élève. Il intervient quand celui-ci le lui demande. prendre garde à ce que l'écriture soit toujours étroitement liée à des activités de communication. Ainsi le passage à l'écrit est systématiquement précédé d'échanges collectifs afin de préciser le contexte et d'aider les élèves à rassembler des idées. Ces échanges permettent aussi de « débloquer » les participants les plus intimidés.

3) Lecture à haute voix des produits créatifs en classe.

Étape importante et délicate de l'écriture créative. Elle :

- Met en jeu des compétences dont les participants sont parfois persuadés de manquer (phonétique, énonciation, ...). Elle représente un obstacle insurmontable pour certains, il est donc important qu'elle ne soit pas obligatoire, mais elle peut s'avérer très productive.
- Entre dans le « contrat d'écriture ». Ecrire fait partie de l'apprentissage, mais est aussi un moment de partage avec le groupe (=cohésion, solidarité envers l'effort fourni collectivement.)
- Permet de compléter le travail écrit : oraliser son écrit, c'est aussi le mettre à distance, donc en avoir une plus juste appréhension.
- Développe l'écoute et permet de mieux s'imprégner de son texte comme de celui des autres.

4) Réactions : Commentaires, corrections, relecture...

Les élèves s'entraident dans la phase de relecture et de correction de leurs fables. Le processus d'apprentissage se trouvera stimulé par l'interaction et le dialogue.

Que la fable soit rédigée individuellement, ou en groupes, elle fait toujours l'objet d'une mise en commun collective sous forme de lecture à haute voix, de composition d'un recueil de textes (illustré) ou d'affiches apposées aux murs de la classe. De cette façon, le résultat de la création sera issu d'un effort collectif ce qui motive davantage les élèves. Chacun contribue au projet dans la mesure de ses possibilités. Chaque individu sera mis en valeur par la réussite collective.

Description des séances :

séance 0:

Développement du goût d'écrire et la découverte de la fable comme genre littéraire à l'aide des activités créatives.

Objectifs et étapes :

- Instruire et plaire
- Présenter comment se déroule l'unité en général.
- Identifier le schéma narratif en équipe.
- Identifier le schéma narratif individuellement.

1^{ère} séance :

Compréhension et Approfondissement

Objectifs et étapes :

- Reprise de l'information pour mieux comprendre la fable.
- Travailler le vocabulaire et les différents types verbaux et le discours de la fable.
- Identifier et caractériser les personnages de la fable.
- Identifier les traits de caractères d'un même personnage (animal)
- Dégager les caractéristiques des personnages et les relations qu'ils entretiennent.

2^{ème} séance :

Synthèse et structuration

Objectifs et étapes :

- Comprendre la symbolique des personnages (animaux) dans la fable.
- Réécrire une morale implicite.
- Faire des prédictions.

3^{ème} séance :

Réinvestissement.

Objectifs et étapes :

- Créer une fable : - 1^{er} jet d'écriture
- 2^{ème} jet d'écriture.

Ré application du test :

À la fin de l'application de notre unité didactique, nous avons ré appliqué le même test aux membres de notre échantillon afin de vérifier l'efficacité de l'utilisation de la fable sur le développement des compétences de l'écriture créative.

Analyse et traitement des données statistiques :

L'analyse statistique des données recueillies du pré /post test est effectuée par SPSS pour déterminer dans quelle mesure les hypothèses de notre recherche sont infirmées ou confirmées.

Pour vérifier la première hypothèse, la chercheuse a eu recours au T. test pour démontrer la signification statistique des différences entre la moyenne des notes des élèves membres de l'échantillon au pré-post test en faveur du post test en ce qui concerne les compétences de l'écriture créative. (cf. tableau no.1)

Tableau (1)

Résultats relatifs de (t) test pour l'existence de différence entre la moyenne des notes des élèves, échantillon de la recherche, au pré/post test de l'écriture créative.

N= 30

Degrés de liberté=29

compétence	Moyenne		Écart type		T- test	Sig.	Valeur d'efficacité (η^2)
	Pré	Post	Pre	Post			
Écriture créative	15.77	6.70	2.67	2.54	13.808	0.000	٠,٨٣

Le tableau ci-dessus montre que la valeur de T. est inférieure que celle du tableau au degré de liberté au niveau de 0.01. Cela signifie qu'il y a une différence statistiquement significative entre la moyenne des notes des élèves, membres de l'échantillon, au pré-post test en faveur du post test en ce qui concerne les compétences de l'écriture créative. La première hypothèse est donc confirmée. (cf. tableau no(1)).

Pour vérifier l'efficacité de notre unité, nous avons utilisé la formule suivante (Ezzat Mohamed, 2016,273-284) :

$$\eta^2 = \frac{t^2}{t^2 + df}$$

η^2 = Carré d'Eta

t = la valeur de t

df= le degré de liberté

Nous remarquons que:

$$\text{si}(\eta^2) < 0,010$$

ce qui signifie que la taille de l'effet est faible.

$$\text{si } ٠,٠٥٩ > (\eta^2) \geq ٠,٠١٠$$

Ce qui signifie que la taille de l'effet est petite.

$$\text{si } ٠,١٣٨ > (\eta^2) \geq ٠,٠٥٩$$

Ce qui signifie que la taille de l'effet est moyenne.

si $0,232 > (\eta^2) \geq 0,138$

Ce qui signifie que la taille de l'effet est grande.

si $0,232 > (\eta^2) \geq 0,138$

Ce qui signifie que la taille de l'effet est très grande.

Le tableau suivant montre les résultats de la taille de l'effet:

tableau (2)

La valeur de la taille de l'effet (η^2) valeur de (T) et les degré de liberté (Df)

Compétence	T- test	Df.	(η^2) valeur de taille de l'effet
Écriture créative	13.808	29	0.868 Très grande

Du tableau ci-dessus, nous remarquons que la différence entre la moyenne des notes des élèves membres de l'échantillon au pré/post test est significative au niveau de 0.01 en faveur du post-test en ce qui concerne les compétences de l'écriture créative. Ce qui met en évidence l'effet positif de l'unité. De même, la valeur de (η^2) est plus élevé que 0.232. Ce qui prouve que l'unité proposé a grand effet sur le développement des compétences de l'écriture créative. La deuxième hypothèse est donc confirmée (cf. tableau no.2)

Les résultats et l'analyse statistique :

Après l'application de l'unité proposée, la chercheuse a réappliqué le pré/post test de compétences de l'écriture créative sur l'échantillon visé en vue de vérifier son efficacité de l'unité. On a procédé à une analyse statistique des scores des élèves au pré/post test.

Interprétation des résultats :

Au début de l'expérimentation, les élèves se sentent passifs et n'avaient pas envie d'écrire pour différentes raisons, à savoir : le peu d'intérêts pour les fables proposées, leur manque de compétences linguistiques, leur désintéressement ou leur crainte de présenter un écrit ridicule. Cela a été difficile au début, mais après une période d'adaptation, ils ont fini par s'habituer à la nouvelle méthode de travail écrit.

Parfois, durant l'expérimentation, on rencontre des résistances, des hésitations, les activités sont basées sur l'imagination et la créativité des élèves.

Beaucoup d'entre eux pensent qu'apprendre c'est 'sérieux' et que la créativité ce n'est pas apprendre. Il arrive qu'une activité échoue, soit parce que les élèves n'ont pas trouvé l'inspiration, soit parce qu'ils n'ont pas réussi à se libérer des contraintes d'apprentissage ou à trouver l'intérêt personnel à l'activité présentée.

Tout d'abord, il faut rassurer si l'activité ne rencontre pas le succès espéré, c'est seulement parce qu'elle est nouvelle pour les élèves, la réussite viendra donc avec l'habitude.

C'est au fil de temps que l'écriture créative donnera des productions de plus en plus intéressantes.

L'analyse des données montrent que les élèves sont capables de mettre cela en pratique dans une certaine mesure et parfois avec un peu d'aide de notre part.

Cependant, nous avons aussi révélé que certains élèves éprouvent des difficultés en écrivant une fable.

Au cours de l'expérimentation, nous avons pu observer que les élèves travaillent d'une manière autonome, il nous paraît donc, de notre point de vue que cette unité a un effet positif sur le développement des compétences de l'écriture créative chez les élèves de la deuxième année en termes d'apprentissage didactique.

La majorité des activités cognitives demandées à nos membres d'échantillon vise à laisser l'imagination libre pour faire des choix, prendre des décisions de manière réfléchie et adaptée à notre contexte.

À la fin de l'expérimentation, la chercheuse a appliqué une séance d'évaluation pour voir s'il y a certain progrès. Elle a constaté que les écrits des élèves ont nettement évolué en ce qui concerne la situation initiale, l'emploi des articulations logiques, la ponctuation, la classification logique des événements, la longueur de la fable, et la conclusion (la morale). Cependant, pour les fautes d'orthographe et de grammaire, il faut mentionner qu'il n'y a pas eu d'amélioration significative.

Conclusion :

Pour conclure, faire écrire, faire prendre du plaisir, changer la routine pour au bout du compte faire mieux travailler. Comme toutes les pratiques de classe, elles fonctionnent parfois très bien avec un groupe, parfois moins bien avec un autre. Il faut du temps pour que les élèves laissent de côté leurs réticences et « oublient » qu'ils sont en cours. Mais notre expérience montre qu'en persévérant, en convainquant, ces moments de classe deviennent des petits bonheurs partagés et qu'ils contribuent de manière évidente à la motivation et au plaisir d'apprendre.

Nous nous interrogeons donc sur le rôle d'un genre littéraire comme la fable si l'on veut développer un mode d'écriture chez l'élève. Écrire en langue étrangère nécessite des stratégies

spécifiques qui peuvent être éloignées des habitudes d'écriture en langue maternelle sans négliger que l'apprentissage et le développement des compétences propres à l'écriture est inséré dans une progression pédagogique au bénéfice des élèves.

Dans ce sens, la technique d'écriture créative traite un jeu sur la langue afin de motiver et stimuler l'imagination et la créativité des élèves. Il faut donc que l'enseignant organise une classe en proposant des activités de façon attirante afin de motiver les élèves à avoir l'envie et le goût d'écrire et pour diminuer l'ennui chez eux en classe. C'est à l'enseignant d'adapter des activités selon le niveau de compétences des élèves.

Dans ce sens, l'écriture créative peut modifier complètement l'attitude de l'élève face à l'apprentissage. Progressivement, l'utilisation de la langue étrangère n'est pas vécue comme un handicap mais comme un avantage : on peut créer chez l'élève un rapport complice avec la langue cible, l'envie de dire, l'urgence d'écrire.

En somme, dans les séances d'écriture créative, l'enseignant demande à l'élève d'être capable de lire une fable, de se confronter avec, d'utiliser toutes ses capacités linguistiques, assembler les idées construites dans sa tête avec toutes les réflexions qui peuvent l'influencer puis réussir sa rédaction, c'est-à-dire transcrire toute sa pensée.

Le professeur joue avant tout un rôle d'animateur qui intervient pour soutenir le travail sur le texte ; quant aux élèves, ils découvrent la motivation d'écrire et la fierté de leur réussite en écriture.

L'activité permettra à l'élève non seulement d'imaginer une suite dont les événements exigent la logique et la raison, mais d'imaginer une autre suite qui relève du surnaturel, un monde qui lui permettra de plonger dans un univers libre dont il exprimera sa créativité en imaginant des événements et des personnages inédits qui reflètent ses représentations et ses pensées.

À travers notre recherche, nous relevons quelques pistes de réflexion qui nous sont apparues pendant la réalisation de l'expérimentation et qui pourraient en inspirer une continuité.

Nous souhaitons, dans ce modeste travail, que nous avons réussi à toucher des points essentiels soient pratiques ou théoriques qui peuvent être bénéfiques pour l'enseignement/apprentissage de FLE. Nous espérons aussi que notre travail soit utile, et ouvrira la voie pour des recherches ultérieures dans le domaine de la didactique de FLE. Des recherches dont le seul objectif est d'offrir un apprentissage de qualité, et de permettre aux élèves d'acquérir un savoir et une maîtrise parfaite de la langue française.

Bibliographie :**1) Références en langue française :**

BENHELAL El-Hadi, 2009 : *Apprendre à lire et à écrire en français en milieu scolaire dans un environnement plurilingue*, thèse de Magistère,

Université KASDI Merbah.

BOUDREAU, G. 1993 « L'entrée dans l'écrit: l'intervention pédagogique »

Corine Robet 2014 : **essai de conceptualisation d'une pratique d'écriture créative.**

Darmawangsa, Dante. (2008). Atelier d'écriture dans l'enseignement de la production écrite. Revue « Cadence », édition XXV.

Desfossés, Jeannot. 2003. «La créativité, cette ressource méconnue ». *Education Canada*, vol. 43, no. 4..

FILTEAU, S. , 2009. *Proposition d'un modèle du concept de créativité applicable pour le design de mode au collégial et transférable à d'autres domaines et ordres d'enseignement*, Mémoire de maîtrise, Montréal, Université du Québec à Montréal.

FILTEAU, S. , 2010. *La créativité, tout le monde sait ce que c'est !?!*, Montréal, Communication affichée.

GARCIA-DEBANC, C.1996: « Consignes d'écriture et création », *Pratiques*, 89, 69-88.

Hector GARCIA QUINTANA 2015 : **L'art de la persuasion. Techniques d'écriture créative dans le cinéma**

Isabelle, Gruca, 2005 : Récurrences des textes littéraires et matrices textuelles pour une production personnalisée, pour une pédagogie de l'écriture créative.

Isaksen, Scott G., Brian K. Dorval et Donald I. Treffinger. 2003. *Résoudre les problèmes par la créativité*. Paris: Organisation.

LABELLE, S.2001: *Le leader organisationnel et l'apprentissage de la créativité*, Thèse (Ph.D.), Université de Montréal.

LANDRY, M.-C.2002: *La créativité des enfants. Malgré ou grâce à l'éducation?* Montréal, Éditions Logiques.

Langdeau, Louise. 2002. «La portée formatrice de l'expérience d'un processus créateur vécue par des éducateurs en formation professionnelle continue». Thèse de doctorat, Montréal, Université de Montréal

-
- LASNIER, F. 2002 .: *Réussir la formation par compétences*, Montréal, Guérin.
- LEGENDRE, R.2000: *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Montréal/Paris, Éditions Guérin/Eska.
- Leray, Florence. (2002). Vers une écriture créative. Mémoire de C.A.F.I.P.E.M.F : Ecole Jules Verne Anger IV.
- LUBART, T., C. MOUCHIROUD, S. TORDJMAN et F. ZENASNI. , 2005. *Psychologie de la créativité*, Paris, Armand Colin.
- Meriem CH.(2015) : « De la compréhension du texte littéraire à la production écrite créative. Cas des étudiants de première année de licence du département des lettres et langue française » Université Mohamed BOUDIAF de M' sila 2014/2015
- MOLES, A.2002: « La créativité: un fait imprécis par nature », en *Créativités: conditions, processus, impacts*, Marseille, Éditions Hommes et Perspectives, coll. Le journal des psychologues.
- Nahla CH.(2013) : « Difficultés et obstacles dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite en FLE Cas des apprenants de la 2ème AS » UNIVERSITE MOHAMED KHEIDER – BISKRA juin 2013.
- ROSSIGNOL, I.2006: *L'invention des ateliers d'écriture en France. Analyse comparative de sept courants clés*, Paris, Éditions L'Harmattan.
- Rouquette, Michel-Louis. 2007. *La créativité*. 7^e édition refondue. Coll. « Que saisje ? » Paris: Presses Universitaires de France,
- ROUILLARD, S.2006: *La créativité: concepts de base. Les caractéristiques de la personnalité associées à la créativité. Les freins à la créativité. Le processus créateur*, Québec, Bibliothèque nationale du Québec.
- SUFFYS, Séverine (2005), En inventant, en écrivant au collège, Metz, *Pratiques* n° 127-128,p. 154-170, ISSN 0338-2389.
- THEURET-RULLIER Françoise,2015 *Les genres narratifs*, Ellipses Edition Marketing S.A, Paris.
- VIAU, R.2005: « Le profil motivationnel d'étudiants de collèges et d'universités au regard du français écrit », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. XXI, n.o 1, 197-215.
- VincianeVANDERHEYDE,(2015) « L'écriture créative en classe de français langue étrangère »

2) Références en langue Anglaise :

Edward. Magdalena Grohman et Aleksandra Slabosz. 2006. « Creativity Study in Poland ». In *The International Handbook of Creativity*, sous la dir. de James C.

Ferrandiz. 2006. « History of Creativity in Spain ». In *The International Handbook of Creativity*, sous la dir. de James C. Kaufman et Robert J. Sternberg. p. 68-95. New York: Cambridge University Press.

Genovard, Candido. Maria Dolores Prieto, Maria Rosario Bermejo et Carmen Ferrandiz. 2006. « History of Creativity in Spain ». In *The International Handbook of Creativity*, sous la dir. de James C. Kaufman et Robert J. Sternberg. p. 68-95. New York: Cambridge University Press.

Murray, Bemadine M. 2004. « Perceptions of creativity in a Fashion Design Course ». Mémoire de maîtrise, St. Catherines, Brock University.

Necka, Edward. Magdalena Grohman et Aleksandra Slabosz. 2006. « Creativity Study in Poland ». In *The International Handbook of Creativity*, sous la dir. de James C. Kaufman et Robert J. Sternberg. p. 270-306. New York: Cambridge University Press.

Piirto, Jane. 2004. *Understanding Creativity*. États-Unis: Great Potential Press.

Rathunde, Kevin. 1999. « Systems Approach ». In *Encyclopedia of Creativity*, sous la dir. de Mark A. Runco et Steven R. Pritzker, p. 605-609, Vol. 2. États-Unis: Academie Press.

Schuld, Andrea Janel. 2002. « Influences on Creativity: Exploring an Evolving Design Process ». Mémoire de maîtrise, Edmonton, University of Alberta,

3) *Références en langue arabe :*

محمد عزت عبد الحميد (٢٠١١) الأحصاء التربوي تطبيقات على SPSS18، القاهرة: دار الفكر العربي

4) *Sitographie :*

Tardieu, Elisabeth & Van hoorne, Nathalie(2015). Les ateliers d'écriture créative. [en ligne] <http://elisabeth.tardieu.free.fr/articles-ecrit-creative-en-cl-de-fle.pdf>.

Maley, Alain. (2009). Creative writing for language learners (and teachers). [en ligne] <http://www.teachingenglish.org.uk/think/articles/creative-writing-language-learners-teachers> .

[Www.dissertationsgratuites.com/dissertations/structure-des-fables.html](http://www.dissertationsgratuites.com/dissertations/structure-des-fables.html)

[Http: Www.étudeslittéraires.com/Caractéristiques-des-fables/html](http://www.étudeslittéraires.com/Caractéristiques-des-fables/html)

[Http: Www.étudeslittéraires.com/fable.PHP](http://www.étudeslittéraires.com/fable.PHP)

[Http: Www.wikidot.com /études littéraires/html](http://Www.wikidot.com/études_littéraires/html)

استخدام القصص الخرافية لتنمية مهارات الكتابة الإبداعية لدى تلاميذ المرحلة الإعدادية بالمدارس
الفرنكفونية

د/ اماني رمضان عبد ربه

مدرس بقسم المناهج وطرق تدريس اللغة الفرنسية كلية التربية جامعة عين شمس

استهدف البحث الحالي استخدام القصة الخرافية كاداء لتنمية مهارات الكتابة الإبداعية لدى تلاميذ المرحلة الإعدادية في المدارس الفرنكوفونية ولتحقيق هذا الهدف أعدت الباحثة بطاقة ملاحظة لتحديد المهارات اللازمة للتلاميذ في هذا المجال، وصممت اختبارا طبق قبليا وبعديا لقياس تنمية المهارات المستهدفة. وقد أظهر التحليل الكمي والكيفي لنتائج البحث أثرًا دالا للوحدة المقترحة في تنمية المهارات المستهدفة. ومن ثم فقد أوصت الدراسة ببناء وحدات أخرى باستخدام القصص الخرافية لتنمية مهارات أخرى في اللغة الفرنسية كلغة اجنبية.

الكلمات المفتاحية : الكتابة ، الكتابة الإبداعية ، المرحلة الإعدادية ، النص الأدبي ، القصة الخرافية